

ESSAI SUR LA CRÉATIVITE ET L'EXPRESSION

Antoinette Vonlanthen

Lâcher prise sur les habitudes, les actes répétitifs, ce sont les efforts qui nous permettent d'atteindre à la créativité. Briser ce qui est connu provoque la recherche d'un nouvel objectif en relation avec la différence. Cette recherche devient une loi, une fixation qui va freiner, empêcher ou, au contraire, permettre le processus créatif. Car la création pure passe par le cheminement du développement où il n'y a ni beauté, ni laideur, ni perfection, ni succès, ni échec. C'est l'acceptation de ce qui est. Elle ne doit pas ressembler à un modèle déjà donné.

La créativité se développe sur ce quelque chose qui est inconscient, enfoui tout au fond de l'âme. Ce quelque chose qui n'a pas de mot, qui semble être extérieur à soi, cette chose inconnue qui va peu à peu prendre des formes et redonner une signification nouvelle à notre existence.

Le vide, l'ennui, le silence, l'isolement, la tristesse sont des passages naturels où la créativité peut prendre racine: à mes pieds, un grain de sable à travers mon regard se transformera en désert, en chantier, en plage, en dune, ou, qui sait — car tout est possible en créativité — en montagne de poudre à lessive. La visualisation du sentiment permet la transformation. Celle-ci est nécessaire à la survie de l'être humain. Elle est notre ressource. Elle est une voix intérieure. Consciemment ou inconsciemment, nous nous laissons guider, jour par jour, par les voix extérieures qui nous disent ce qui est bien ou mauvais, ce qui est juste ou faux... Le doute nous incite à écouter notre intuition. Les personnages en nous reflètent notre vie extérieure.

La créativité, par exemple dans la peinture expressive, nous fait prendre conscience de ce qui est, sur le moment, dans telle ou telle situation, dans tel ou tel environnement. Elle nous fait vivre ou revivre le manque ou la suffisance. Elle est régulatrice. Dans notre société, malheureusement, le développement se fait sur la base du manque et non pas sur la base de la suffisance ou du besoin. Au lieu de créer avec ce qui est, la recherche du «plus» et du «encore plus» comble seulement l'existence du vide ou de ce qui n'est pas achevé depuis longtemps déjà. La performance est alors l'outil majeur pour accéder au bonheur et à la réussite. Laborieuse performance, je t'aime, avouent humblement les ambitieux et les ambitieuses. Piège! La performance visant «le plus», sans avoir analysé en profondeur sa propre histoire du manque, rendra la plupart des individus dépendants d'un système, d'un concept qui empêchera toute créativité.

Le manque est une considération, bien que subjective, transformable si nous nous demandons: où est le sens de l'acte momentané? Par exemple: une personne peint spontanément un oiseau qui vole dans le ciel. Le ciel est peint de façon très structurée, en plusieurs parties de jaunes. Au centre l'oiseau est peint librement, avec des formes en mouvement. Le contraste fait prendre conscience à cette personne qu'entre le ciel et l'oiseau, il y a une perspective qu'elle est incapable de peindre. Cela l'irrite et elle a l'impression que si elle avait appris à dessiner les perspectives, elle serait moins angoissée. C'est vrai, elle le serait moins. Mais ce serait encore «l'autre» qui lui dirait ce qu'elle doit faire, pour ne pas être confrontée à son propre sentiment de manque. Donc, il faut distinguer l'apprentissage du dessin, comme à l'école où un enseignant dit ce qui est juste ou faux, de la créativité. Pour en revenir au sujet de peinture cité auparavant, la transformation en acte créatif devient possible en se posant la question «Ai-je besoin d'un horizon structuré pour me sentir libre?». Alors quelle perspective ai-je à l'avenir? Qui m'aidera? Devrai-je tout faire moi-même?

La créativité est une donnée existentielle. Elle est faite d'émotions pures. L'émotion n'est jamais mauvaise ou bonne. Elle agit sur le rayonnement de l'individu. Elle provoque les contradictions. Accepter la contradiction comme moyen de transformation, c'est se donner le pouvoir de créer, de donner et de prendre ce que la vie a de meilleur à nous donner. Faire le compte de ce qui est maintenant, sur le moment, à cette minute même et d'en prendre ce qui est. Lorsque la contradiction n'est pas soumise à cet examen de conscience, l'individu considère sa vie comme une fatalité, il se laisse mener dans sa barque jusqu'au jour où la mer se déchaînera. C'est là que dégénèrent les valeurs humaines et que se perdent les potentialités individuelles et collectives. Où sont l'émotion et la créativité dans les universités? L'émotion est taboue.

La créativité est une science. Dans le monde économique et politique, le manque de créativité a des conséquences catastrophiques à l'échelle mondiale. Les politiciens, les économistes et la presse minimisent non seulement les dégâts et le gâchis, mais surtout ils ne veulent pas voir le temps qu'ils perdent en se donnant des leçons de logique et de rationalité.

La créativité dans toutes les disciplines permet d'entraîner l'esprit à travers le débordement, l'éclatement, la fuite, le renoncement, le tapage, l'explosion, la honte, la violence, l'excitation, le contentement, la satisfaction, la douceur, l'érotisme, la tendresse, la plénitude. Le système politique est une justification permanente de la non créativité.

L'adversité remplace la diversité.